

PLACEBO [Uk] *Sleeping with ghosts* (Elevator Music / Hut Recordings / Virgin Recs - 2003)



*Bulletproof cupid* est de ces intros instrumentales qui pourraient donner la couleur d'un album,

on aurait aimé en tout cas puisque le tempo est rentre-dedans à souhait, la mélodie méchamment entêtante, la basse conquérante, la production massive.

Sauf que si le groupe sait toujours être le chantre punk de la pop pluvieuse britannique, la suite se révèle bien plus douce, *English summer rain* est tout en basse, l'ancre d'un chant aérien rejoint par des notes de clavier oniriques et de nombreuses micropointes électroniques. Un très bon morceau suivi par un *This picture* plus tendu encore et pourtant mélodiquement du genre imparable, typique de [PLACEBO](#) : tempo enthousiaste et refrain qui tue.

Bien qu'ils fassent depuis toujours partie du répertoire des anglais, les morceaux à la *Sleeping with ghosts*, *Sometime rotten*, *Special needs*, *I'll be yours*, *Protect me from what I want* (repris en français, sous la plume de **Virginie Despentes**, en bonus de ce disque) ou *Centrefolds*, lents, mélancoliques, nombreux et pour ainsi dire prévisibles ne nous marquent plus autant qu'avant.

Mais il fallait bien que le tonnerre craque un bon coup, le tube *The Bitter end* est tout simplement un des meilleurs titres du groupe. Ramassé, rapide et néanmoins pourvu de mélodies envoûtantes, ce brûlot ne sort plus jamais des têtes, c'est le secret des hymnes. *Plasticine* et *Second sight* sont un peu dans le même genre mais un cran en dessous, sans se révéler désagréables une seconde.

Un album contrasté donc où tout le monde trouvera ce qu'il cherche, on aurait aimé un ensemble plus rock, mais on ne me pas dire que l'on passe un mauvais moment.

Cette édition, avec un fourreau précisant une deuxième fois la présence d'un système anti-copie à la con, contient un deuxième disque de quarante minutes de reprises et pas des moindres, **PLACEBO** s'appropriant avec inspiration les *Running up that hill* de **Kate Bush**, *Where is my mind* des **PIXIES**, *Bigmouth strikes again* des **SMITHS** (très chouette), *Johnny and Mary* de **Robert Palmer** (bombastique), *20th century boy* de **T. REX** (une fiesta rock'n'roll absolument géniale, presque autant que l'original, **Marc Bolan** LIVES !), *The Ballad of Melody Nelson* (un sacré bon morceau rappelant à tous la grande influence, certes méconnue mais réelle, de [Serge Gainsbourg](#) sur tout un pan de la musique pop anglo-saxonne), *Holocaust* de **BIG STAR**, *I feel you* de **DEPECHE MODE**, *Daddy cool*, oui, de...**BONEY M** (assez réussie et drôle, déstabilisante donc, et pourquoi pas ?) et un poignant *Jackie* de **Sinéad O'Connor**.

Quatre-vingt-dix minutes de musique en tout sous une pochette plutôt jolie, ZE version de l'album qu'il faut posséder si on peut se faire maître.

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.